

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 19 (1973)
Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ÉQUATIONS ET VARIÉTÉS ALGÈBRIQUES SUR UN CORPS FINI
Autor: Joly, Jean-René
Kapitel: §1. Classification des corps finis.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-46287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHAPITRE PREMIER

CORPS FINIS (RAPPELS)

Ce chapitre résume les propriétés générales des corps finis. Rappelons que d'après le *théorème de Wedderburn*, tout corps fini est commutatif (pour une démonstration, voir par exemple [1], pp. 35-37, ou [19], p. 1).

§ 1. Classification des corps finis.

1.1. Soit k un corps fini. Sa caractéristique est certainement différente de 0; c'est un nombre premier p , et le sous-corps premier de k s'identifie à $\mathbf{F}_p = \mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$. Notons f le degré de l'extension k/\mathbf{F}_p ; k est isomorphe, en tant qu'espace vectoriel sur \mathbf{F}_p , au produit direct de f exemplaires de \mathbf{F}_p ; en particulier:

PROPOSITION 1. — *Si q désigne le nombre d'éléments de k , on a $q = p^f$.*

Considérons alors k^* , groupe multiplicatif de k ; il est d'ordre $q - 1$; on a donc, pour tout élément a de k^* , $a^{q-1} = 1$, et a fortiori $a^q = a$; comme cette égalité reste vraie pour $a = 0$, elle est vérifiée par tout élément de k ; en conséquence:

PROPOSITION 2. — *Si Ω désigne une clôture algébrique de k (donc aussi de \mathbf{F}_p), k est égal à l'ensemble des racines dans Ω du polynôme $X^q - X$. En particulier, k est le corps de décomposition dans Ω du polynôme $X^q - X$, et tout corps fini ayant même nombre d'éléments q (donc même caractéristique p) que k est nécessairement isomorphe à k .*

Pour $k = \mathbf{F}_p$, l'identité $a^q = a$ s'écrit $a^p = a$, et constitue le *petit théorème de Fermat* sur les restes modulo p . Pour k quelconque, la proposition 2 permet d'écrire

$$X^{q-1} - 1 = \prod_{a \in k^*} (X - a); \quad X^q - X = \prod_{a \in k} (X - a);$$

la première de ces deux égalités montre que les fonctions symétriques élémentaires des éléments de k^* autres que le produit sont toutes nulles, et que le produit de tous les éléments de k^* est égal à -1 ; pour $k = \mathbf{F}_p$, cette dernière propriété constitue le *théorème de Wilson* sur les restes modulo p .

1.2. Soient maintenant p un nombre premier, f un entier ≥ 1 , et posons $q = p^f$. Désignons par Ω une clôture algébrique de \mathbf{F}_p , et notons k l'ensemble des racines dans Ω du polynôme $X^q - X$. Ce polynôme ayant toutes ses racines simples (son dérivé vaut -1), on voit que $\text{card}(k) = q$; de plus, q étant une puissance de la caractéristique, on a, quels que soient a et b dans k , $(a+b)^q = a^q + b^q = a + b$; on a évidemment aussi $(ab)^q = a^q b^q = ab$, et k est un sous-corps de Ω ; en particulier:

PROPOSITION 3. — *Quels que soient p premier et $f \geq 1$, il existe un corps fini possédant exactement $q = p^f$ éléments.*

Ce corps est unique à isomorphisme près (prop. 2); on le note généralement \mathbf{F}_q .

1.3. Mêmes données que dans la section précédente. Soient f_1 et f_2 deux entiers ≥ 1 , et posons, pour $i = 1, 2$,

$$q_i = q^{f_i}; \quad k_i = \mathbf{F}_{q_i} \subset \Omega;$$

on a alors évidemment $[k_i : \mathbf{F}_q] = f_i$. Si $k_1 \subset k_2$, la multiplicativité du degré montre que f_1 divise f_2 . Inversement, supposons que f_1 divise f_2 ; on peut écrire $f_2 = mf_1$, donc $q_2 = q_1^m$; si $a \in k_1$, on a alors $a^{q_1} = a$ (prop. 2), donc $a^{q_1^m} = a^{q_2} = a$, et par conséquent $a \in k_2$ (prop. 2); ainsi, $k_1 \subset k_2$. Au total (et en conservant ces notations):

PROPOSITION 4. — *L'inclusion $k_1 \subset k_2$ équivaut à la relation f_1 divise f_2 , donc à la relation q_2 est une puissance de q_1 .*

COROLLAIRE 1. — *Soient respectivement f' et f'' le p.g.c.d. et le p.p.c.m. de f_1 et f_2 . Posons $q' = q^{f'}$, $q'' = q^{f''}$, $k' = \mathbf{F}_{q'}$, $k'' = \mathbf{F}_{q''}$. Alors l'intersection et le composé de k_1 et k_2 sont respectivement k' et k'' .*

§ 2. Groupe additif et groupe multiplicatif d'un corps fini.

Soit k un corps fini à $q = p^f$ éléments.

2.1. L'extension k/\mathbf{F}_p étant de degré f , k est isomorphe, en tant qu'espace vectoriel sur \mathbf{F}_p , et a fortiori en tant que groupe additif, au produit direct de f exemplaires de \mathbf{F}_p ; en conséquence:

PROPOSITION 5. — *Le groupe additif k^+ de k est un groupe de type (p, \dots, p) (f fois).*